

SMLH



SOCIÉTÉ DES MEMBRES
DE LA LÉGION D'HONNEUR
SECTION DU RHÔNE

ASSEMBLEE ELECTIVE DES COMITES DE LYON 7è ET
LYON 8è ARRONDISSEMENT
VENDREDI 20 NOVEMBRE 2015
CONFERENCE SUR
« LES ECRIVAINS ET AUTEURS LYONNAIS » PAR
MONSIEUR JACQUES BRUYAS

Monsieur Jacques BRUYAS est né à Lyon 4è arrondissement le 17 juillet 1950. Après des études de lettres, il a enseigné cette discipline. Engagé avec un grand bonheur dans la vie lyonnaise, il est l'auteur de pièces de théâtre et de romans, ainsi que collaborateur de nombreux journaux et médias. Il a été Président des écrivains de Rhône – Alpes et il s'est lancé dans l'édition (éditions Licorne).

Ayant reçu diverses distinctions littéraires, il est chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre national du Mérite, chevalier des Palmes académiques et chevalier des Arts et Lettres.



Dans sa conférence, Monsieur Jacques BRUYAS a brossé une galerie de portrait d'écrivains lyonnais remarquables, en déroulant le fil du temps par décennies. Il a tout d'abord rappelé que nous sommes dans une région particulière, à la jonction de la langue d'Oc, d'Oïl et de l'Italien, « **l'Arpitanie** », où la langue – l'Arpitan - était commune à la France, la Suisse et certaines régions d'Italie. Le premier auteur est **Marguerite d'Oingt** (XIIIè siècle). Tous ces écrivains pratiquaient aussi l'art « du jouer ensemble » à la lyonnaise.

Plus près de nous, il faut citer un premier roman Myrelingues la brumeuse (1868) de **Claude Le Marguet**. Dans l'époque considérée par le conférencier il y eut **Henri Béraud** qui tient une place exceptionnelle par sa valeur d'écrivain. Une anecdote : en 1922, deux manuscrits (anonymes à l'époque) sont présentés pour le Prix Goncourt. Ils sont primés ex – aequo. Il s'agit en fait du même auteur, Henri Béraud. Redoutable polémiste, il collabore avec le Canard enchaîné. En 1935, il publie un pamphlet Faut-il réduire l'Angleterre en esclavage ?. Il dénonce ensuite une supposée conspiration « judéo – bolcho – maçonnique ». Il est jugé et condamné en 1944 à la peine de mort pour « intelligence avec l'ennemi » (nazi). Beaucoup intercèdent en sa faveur, et notamment François Mauriac. Le Général de Gaulle commue sa peine en travaux forcés à perpétuité. Il meurt à Saint - Clément - des - Baleines. Parmi de remarquables écrits, on peut citer « Lazare ».

Gabriel Chevallier a lui aussi produit des œuvres de valeur : La Peur qui dénonce la monstruosité de la guerre de 1914 – 1918, et aussi Durand voyageur de commerce. Mais Clochemerle est surtout connu, tiré à dix-huit millions d'exemplaires.

Outre l'homme politique, **Edouard Herriot** (1872 – 1957) fut aussi un grand écrivain, ainsi que **Justin Godard** (décédé en 1956). Ce dernier fut l'auteur de La plaisante sagesse lyonnaise et d'une cinquantaine d'ouvrages. Touche à tout, il fut sous-secrétaire d'Etat à la Santé, et il créa la ligue contre le cancer. Une forte opposition exista entre les deux hommes. Justin Godard fut maire de Lyon (1944 – 1945) de la Libération, jusqu'au retour d'Edouard Herriot après huit mois passés chez les Russes.

Monsieur Jacques BRUYAS évoque ensuite **Marcel – Etienne Grancher**, dont le rôle fut exceptionnel. Aimant la table, il créa des journaux dont La table et la route, avec l'appui de l'Automobile Club. Il fonda aussi « l'Académie Rabelais » de Lyon.

Maurice – Edouard Saillant souhaitait se donner un pseudonyme russe. Ce fut **Curnonsky**, du latin « cur » « pourquoi » et « non » qui signifie « pas ». Il fut l'un des « nègres » de Willy, le premier mari de Colette. Il fut élu « prince des gastronomes » et il poursuit conjointement la rédaction de brochures sur les meilleures tables de France et son œuvre littéraire, avec un très grand désintéressement.

Michel – Joseph Piot, dit « Pierre – Scize », fut un journaliste très prolifique et éclectique. Deux anecdotes sont à citer : il est certainement le seul homme ayant pris le nom d'un quai (Pierre Scize) au lieu de lui donner le sien. Par ailleurs, ayant été décoré de la Légion d'honneur à titre militaire pour avoir perdu un bras durant la Grande guerre, il fut de ce fait spectaculairement congédié du journal satirique Le Canard enchaîné.

Au début de la guerre de 1939 – 1945, nombre de journalistes parisiens rejoignirent Lyon alors situé en zone libre. Leurs confrères lyonnais les initièrent avec cordialité au mode de vie local. La ville étant à son tour occupée, ils rejoignirent Paris. Ils n'ont malheureusement guère eu le souci de rendre la pareille aux lyonnais.

Frédéric - Charles Bargone est connu sous son nom d'écrivain **Claude Farrère**. Officier de Marine il n'était pas dénué de courage, puisqu'il s'interposa entre le Président Paul Doumer et son assassin, recevant deux balles dans le bras. Il démissionna en 1919 de la Marine après la Grande guerre qu'il termina comme Capitaine pour se consacrer à la littérature, ayant déjà écrit des romans avant la guerre – dont La Bataille. Il s'inspira souvent de ses souvenirs d'officier de marine en extrême – orient. Il fut élu à l'Académie Française en 1935, **Paul Claudel** n'obtenant que dix voix.

Edmond Locard, criminologue bien connu des Lyonnais obtint un bureau dans le palais de justice historique des « vingt – quatre colonnes ». On ne connut jamais son statut exact. Il créa un musée de la criminologie, installé à l'Ecole supérieure de la police nationale de Saint – Cyr au - Mont - d'Or. **Félix Benoît** fut l'un de ses élèves. Une anecdote court sur le poignard de Caserio, anarchiste italien ayant assassiné à Lyon le Président de la République Sadi Carnot. Présentée dans une vitrine, cette arme fut volée et remplacée... cinq fois !

Dans le genre policier, il faut citer **Frédéric Dard**, créateur de San Antonio et **Jean Bruce** qui écrivit les deux – cents ouvrages consacrés à son héros Hubert Bonisseur de la Bath alias OSS 117, devenu célèbre dans le monde entier.

Dans les années soixante, arrivent des jeunes rue des Marronniers : **Roger Planchon, Marcel Maréchal**, hommes de théâtre à la reconnaissance nationale, mais aussi des poètes comme **Roger Kowalski**.

Il faut attendre 1980 – 1990 pour voir apparaître **Marc Lambron**, admis récemment à l'Académie Française, et **Eric - Emmanuel Schmitt**. Et aussi des femmes, comme **Brigitte Giraud, Sylvie Testud, Virginie Despentes...**

Personnage sympathique, **Marcel Achard** se présente à l'Académie contre Paul Claudel qui est à nouveau battu. Lyonnais, le poète et dramaturge qui exerce la fonction d'administrateur des établissements Gnome et Rhône (fabricant de moteurs d'avion puis de motocyclettes) finira pourtant par être élu.

Puis ce furent **André Mure**, qui écrivit quelques romans, **Bernard Frangin** bien connu comme correspondant du Progrès.

Monsieur Jacques BRUYAS conclut en évoquant la tradition lyonnaise du « mâchon », illustration du bien manger et du bien boire, pratiquée assidûment par nombre des figures évoquées, car à Lyon « on ne se prend pas au sérieux ! ».

Gérard BIZET

Chargé de mission